

Addictions et comportements à risque

Par une approche ludique et non moralisatrice, le programme bilingue ACTE/AKTE propose d'éveiller l'intérêt des jeunes: il met à disposition des écoles différents théâtres interactifs concernant les addictions et comportements à risque, accompagnés à chaque fois d'un dossier pédagogique et d'une formation continue pour les enseignant-e-s.

«Basta Baston», «Cig'arrête» ou encore «Un père en pétard» - les titres des pièces de théâtres forum sont explicites. Quand elle est invitée pour une représentation, la compagnie théâtrale «Le CaMÉLÉON» traite des thématiques comme le respect, la violence, le tabac, l'alcool, le cannabis et – tout récent – le cyber-harcèlement. Les comédien-ne-s jouent une scène liée à une situation d'addiction ou un comportement à risque. En rejouant la scène, les élèves peuvent intervenir, venir sur scène et devenir acteurs et actrices du changement. Le théâtre sur le cyber-harcèlement a d'ailleurs été créé sur mandat de la DSAS et sera disponible pour d'autres cantons intéressés.

Cette intervention ponctuelle constitue un point de départ pour la prévention des comportements à risque auprès des élèves et complète d'autres mesures. «Pour avoir un effet, il est important d'inscrire la prévention dans la durée et de l'intégrer dans l'environnement de l'élève», explique Fanny Hermann, responsable pour le programme ACTE/AKTE chez l'association REPER. Ainsi la pièce de théâtre est accompagnée d'une formation continue et d'un dossier pédagogique pour les enseignant-e-s. Elle peut également être complétée d'une soirée de parents.

Le programme ACTE/AKTE est porté par REPER et soutenu financièrement par la DSAS (cf. ci-dessous). Les différents dossiers pédagogiques ont été ou sont actuellement adaptés au nouveau Plan d'étude romand PER. Il s'agit d'un travail d'équipe sur le long terme entre REPER, la DSAS et la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport (DICS), «Le CaMÉLÉON», un groupe de partenaires élargi – et bien sûr les élèves.

Santé à l'école

Pour répondre aux obligations des diverses lois (scolaire, sur la santé, sur la jeunesse), la DICS et la DSAS développent une politique commune en termes de promotion de la santé et de prévention à l'école. Un «Bureau santé à l'école» inter-directions coordonne les activités de promotion de la santé et de prévention dans les écoles. Il soutient, entre autre, le programme bilingue ACTE/AKTE de l'association REPER qui vise la prévention des addictions et des comportements à risque des élèves fribourgeois (cf. texte ci-dessus).

Plus d'informations: www.reper-fr.ch



La compagnie théâtrale «Le Caméléon» a présenté le nouveau projet de théâtre sur le cyber-harcèlement le 12 novembre au CO de Morat. L'objectif de la prévention est de sensibiliser les jeunes aux conséquences d'un comportement inadéquat sur les réseaux sociaux et de préparer les enseignants à affronter ces situations. Le cyber-harcèlement touche une victime sur une période relativement longue et la soumet, sans répit, à une humiliation publique par une personne anonyme ou un groupe de personnes. Une situation qui peut avoir des conséquences dramatiques et qui concerne selon les estimations 10 à 20% des jeunes en Suisse.

L'avis du pédagogue

«Sur la toile de fond d'un spectacle monté par le théâtre-forum dans notre école, les enseignant-e-s ont profité d'une initiation à la prévention de l'alcoolisme et se sont vu remettre un dossier thématique.

Ce dossier comprend tout un éventail d'unités pédagogiques concrètes et un grand nombre d'idées pratiques pour une utilisation dans l'enseignement, à l'échelon secondaire.

Les propositions sont très diversifiées, intéressantes, instructives, adaptées à l'âge des élèves et incluent de nombreuses et précieuses suggestions, ainsi que des discussions et des impulsions pour la présentation du thème dans plusieurs matières.

Ce qui me séduit surtout, c'est l'approche totalement nouvelle du problème de l'alcool. Les élèves sont informés de manière judicieuse et objective, sans moralisation ni diabolisation. Avec des jeunes du même âge, ils doivent identifier les comportements à risque, comprendre les motivations, réfléchir et discuter et, finalement, être stimulés à développer une saine confiance en eux.»

Hubert Aebischer, directeur suppléant du CO de Tavel